

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

## Synthèse des évaluations

### Champ "Information-Communication"

- Université Toulouse III - Paul Sabatier – UPS (déposant)
- Université Toulouse 1 Capitole – UT1

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

*Pour le HCERES,<sup>1</sup>*

Didier Houssin, président

*Au nom du comité d'experts,<sup>2</sup>*

Anne VIAL LOGEAY, présidente du comité

---

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

<sup>1</sup> Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

<sup>2</sup> Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2)

## Présentation

Le champ *Information-Communication* proposé par l'Université Toulouse III - Paul Sabatier (UPS) ne représente qu'une partie d'un projet global développé et porté conjointement par l'ensemble des trois universités toulousaines où il est depuis longtemps implanté. Il a pour objectif de répondre à la forte demande socio-économique d'un domaine en constante évolution depuis trente ans, et a donc procédé à la déclinaison du champ en plusieurs disciplines, couplée à un souci affiché de coopération entre les universités, aussi bien sur le plan pédagogique que sur le plan scientifique. Chaque université offre ainsi les 1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> années de licence en cohabilitation ; l'UPS, historiquement la première à avoir présenté ces formations, reste l'université centrale, et propose une formation générale en licence et en master : une licence *Information - Communication* au niveau de la L3, cohabilitée avec Toulouse 1, mais pilotée par Toulouse 3, avec deux parcours, *Communication des organisations*, et *Médiations culturelles*, et un master (commun avec Toulouse 1 au niveau de la 1<sup>ère</sup> année) comportant deux spécialités, *Communication et territoires* et *Information-Communication et médiations socio-techniques* (ICMST). Deux licences professionnelles, *Information, documentation, écritures et images spécialisées en sciences et techniques* (IDEISST), opérée par l'IUT A et *Conception et intégration de services et de produits multimédias* (CISPM), opérée par l'IUT de Tarbes, complètent l'offre de formation du champ, tout en étant rattachées au titre principal au champ « Technologie » de l'UPS.

Comme les autres universités toulousaines, l'établissement vise donc à développer une formation tout à la fois polyvalente et spécifique : l'UPS affiche sa volonté de mettre l'accent sur l'intégration de nouveaux savoirs, sur les langues, sur le numérique. Dans un domaine où les débouchés sont nombreux, notamment en région Midi-Pyrénées, les formations sont clairement attractives.

## Synthèse de l'évaluation des formations

L'offre de formation de Toulouse III à l'intérieur du champ *Information-Communication* a été pensée dans une logique de formation généraliste et de progression, à la fois en fonction du choix proposé au sein des différentes universités, et en fonction des étudiants qui affinent leur choix au fur et à mesure de leur parcours. Du point de vue pédagogique, les formations proposent des objectifs et des débouchés nettement identifiés, témoignant d'une réflexion orientée en fonction d'une logique à la fois d'insertion professionnelle et de recherche. De nombreux professionnels sont associés aux formations dispensées, et l'université a développé une politique de stages (six semaines en 3<sup>ème</sup> année de licence donnant lieu à la rédaction d'un mémoire soutenu devant un enseignant-chercheur), de journées réunissant professionnels, diplômés et étudiants, d'ateliers, de visites d'organisations, etc. Les étudiants disposent aussi de ressources spécifiques en ligne pour l'anglais et le numérique. À terme, ils se trouvent ainsi dotés de compétences tout à la fois transversales et disciplinaires.

La L3 se situe dans le prolongement de la 2<sup>ème</sup> année de licence *Arts du spectacle et communication* et privilégie des formations dans le même domaine pour le recrutement d'étudiants extérieurs, qu'ils viennent de BTS, de DUT ou de licences généralistes. Des tuteurs encadrent les étudiants, et une remise à niveau (deux semaines) est prévue pour l'entrée en licence. Un parcours d'excellence est proposé au niveau du master, intitulé *Structuration des mondes sociaux*, labellisé par le LABEX du même nom et financé par l'IDEX de Toulouse.

Les sportifs de haut niveau et les étudiants en situation de handicap bénéficient des dispositifs mis en place de façon générale au sein de toute l'université.

Les équipes pédagogiques sont diversifiées et les spécificités respectives des licences respectées : la L3 *Information - Communication* est pilotée par un enseignant-chercheur de l'UPS, en co-responsabilité avec un enseignant-chercheur de l'UT1, en associant enseignants et professionnels. À l'UPS, les équipes sont composées d'enseignants-chercheurs, issus de disciplines et de spécialités différentes, et tiennent des réunions régulières.

L'UPS manifeste par ailleurs une volonté de s'ouvrir à l'international en nouant de nombreux partenariats. L'attractivité est constante, en licence et en master, et l'université procède à un recrutement sélectif. L'impression qui ressort à la lecture des dossiers est celle d'une université en possession de moyens efficaces.

Les formations sont adossées à une école doctorale dont le nom dit clairement la volonté d'une communication moderne, l'ALLPH@ : Arts, Lettres, Langues, Philosophie, Communication ; deux laboratoires, nettement identifiés, travaillent en partenariat, chacun ayant sa vocation spécifique, le LERASS, Laboratoire d'Etudes et de Recherches Appliquées en Sciences Sociales, de Toulouse III, interdisciplinaire, et le CERTOP, de l'UT2J.

Le taux de réussite au diplôme est excellent (87 % de moyenne en licence, entre 80 et 90 % en master) et l'insertion dans le monde du travail impressionnante, même si elle paraît lente.

## Avis du comité d'experts

L'offre de formation de l'UPS, seule formation généraliste publique dans l'académie, s'avère pertinente. Les nombreuses mutualisations entre l'UT1 et l'UPS au niveau de la L3 *Information - Communication* et au niveau du master en font foi, témoignant de liens établis entre collègues et laboratoires. L'appui sur différents laboratoires de recherche représente d'ailleurs un support d'études innovant. Enfin, les nombreux partenariats avec les acteurs locaux contribuent à l'attractivité des formations.

Le pilotage de la formation peut pourtant être clairement renforcé, notamment en ce qui concerne les conseils de perfectionnement (dont la mise en place est prévue en licence pour l'année 2014/2015) ; l'autoévaluation, certes régulière, n'a lieu que tous les quatre ans, et ceci au niveau de l'université en général (en master, une réunion paritaire a lieu chaque année et permet des ajustements ou réajustements immédiats) ; le suivi des étudiants ayant obtenu leur licence reste faible (un constat qui n'a pas lieu d'être en master). La mise en place d'un portefeuille d'expériences et de compétences (PEC), pas encore utilisé en L3, pourrait aider en ce sens.

L'offre de formation est en pointe pour la recherche et en adéquation avec le marché du travail grâce aux partenariats de toute nature établis dans la région mais aussi à l'échelle nationale (avec l'agence « Cap Com », notamment). Cette dynamique se manifeste aussi dans l'ouverture à l'international. Les difficultés se situent ailleurs, au niveau de la mutualisation des moyens : l'équipe pédagogique en licence apparaît en sous-effectif, compte-tenu des tâches qu'elle doit assumer, et les intitulés des diplômes, en particulier en master, posent une question de lisibilité. Dans le même ordre d'idées, la cohérence des parcours peut apparaître plus théorique que pratique au niveau de la licence. En dépit de ces observations, reste que les étudiants sont formés et trouvent du travail (les taux d'insertion professionnelle indiqués au sortir du master avoisinent les 90 %, dont 80 % dans le champ de formation), ils disposent donc d'atouts de taille avec l'obtention de ces diplômes.

## Conclusions

Le champ *Information-Communication* proposé par l'UPS s'insère dans une politique d'université, qui permet de prendre en compte les différents aspects d'un domaine à l'évolution extrêmement rapide, et d'appréhender l'insertion professionnelle dans de bonnes voire, très bonnes conditions. Il semblerait toutefois que cette politique puisse et doive être poussée encore davantage : ainsi, mais sans doute s'agit-il davantage d'une trace résiduelle que d'un handicap réellement ressenti par les étudiants, les dossiers fournis aux experts pour la licence *Information - Communication* ainsi que pour le master à l'UT1, étaient-ils rigoureusement identiques, ce qui est normal compte-tenu des liens établis entre les formations, mais aussi étonnant dans la mesure où il s'agit de deux champs différents par leur appellation et une partie de leurs contenus. Comme pour l'UT1, l'offre de formation doit être bien plus unifiée entre les universités.

L'UPS dispose d'indéniables points forts, en particulier une tradition ancienne en information communication, la motivation des équipes de pilotage, les liens établis avec l'ensemble des autres formations dispensées dans le même domaine au sein des deux autres universités de Toulouse, ce qui se traduit par une véritable coordination au niveau pédagogique et par des interfaces concrètes au niveau scientifique, via les laboratoires et l'école doctorale.

Il serait dommage, dans ces conditions, de ne pas veiller à améliorer encore les formations en corrigeant ce qui apparaît comme quelques points faibles : l'offre pourrait gagner en lisibilité, et l'accompagnement des étudiants par l'équipe pédagogique devrait être plus soutenu en licence, une carence que des moyens accrus permettraient sans doute de pallier. La mise en place d'un PEC, pas encore utilisé en L3, pourrait aussi contribuer à accroître encore la réussite des étudiants. L'ouverture à l'international reste, en dépit des intentions proclamées, encore limitée. Enfin, la formation gagnerait à faire disparaître les nombreuses répétitions contenues dans le dossier de master, ou au contraire les rubriques non renseignées, ainsi que le caractère flou et incomplet de spécialités ; ces points ne sont pas anodins dans un domaine comme celui de l'information et de la communication.

# Observations de l'établissement



**Direction des études et de la vie de l'étudiant**

Division du pilotage des charges et moyens d'enseignement (PCME)



Aucune observation concernant cette formation.